



LA DYSPRAXIE

“
Moi je veux bien que mon témoignage soit mis même s'il n'y a pas grand choses à dire : je viens d'être « détectée » si on peut dire ça comme ça alors que j'ai 17 ans. En fait tout a commencé peu après que je me sois rétamé en beauté pour les épreuves de français : 3/20, ça fait mal. Mon prof de français a commencé à s'inquiéter parce qu'apparemment je suis très intelligente à l'oral (je connais beaucoup plus de trucs que la plupart des gens de ma classe), mais quand il s'agit d'écrire, tout le prestige se casse la figure : plus de syntaxe, une autre fin de phrase... ”

Daessa, 17 ans



... Le prof en a parlé avec son entourage et il vient de m'envoyer un mail. Dyspraxie ? Je me suis renseignée et au début je n'y ai pas cru (sûrement ma « tuut » de fierté), mais en allant sur des blogs et en voyant des témoignages je me suis dit, c'est tout moi, ça. Avec le recul, je me rappelle qu'à l'école j'étais toujours choisie en dernière pour faire les équipes de sports. Je n'ai jamais eu de problèmes de coordination jusqu'à ce que je commence l'escrime où là c'était la pagaille la plus complète ! Je crois que je vais arrêter... Je ne sais toujours pas lacer mes chaussures ni différencier ma droite de ma gauche. J'ai du mal à accepter le diagnostic, mais c'est sûrement parce que c'est tout chaud. Mais bon, il faut aller de l'avant et continuer à vivre !

Daessa, 17 ans

Présentation de la dyspraxie (ou trouble de la coordination motrice)

La dyspraxie est un **trouble développemental durable affectant la planification, l'organisation, l'exécution ainsi que l'automatisation des gestes et des mouvements.**

Tous les gestes et mouvements peuvent être touchés ; partout où il y a un muscle, il peut exister une dyspraxie.

Les élèves dyspraxiques sont donc des élèves qui, dans les activités de tous les jours qui requièrent une coordination motrice, ont des performances inférieures à celles attendues pour un élève du même âge et de la même intelligence.

Il existe différentes dyspraxies :

- **Constructive** : difficulté à assembler, construire/voir en 3D.
- **Visuo-spatiale** : difficulté dans l'orientation et l'organisation du regard.
- **Idéatoire** : difficulté dans le maniement des outils (compas, latte, etc.).
- **Idéomotrice** : difficulté à mimer, à imiter des gestes.
- **Oro-faciale** : difficulté à parler, souffler, articuler, etc.
- **De l'habillement** : difficulté à s'habiller, faire ses lacets, etc.

Il est courant de retrouver plusieurs types de dyspraxie chez une même personne.

Les causes de la dyspraxie ne sont ni encore clairement connues ni prouvées.

On retrouve souvent les dyspraxiques chez les prématurés, surtout les grands prématurés, mais pas seulement.

Ce trouble concerne environ 3 à 7% des enfants et essentiellement les garçons.

Il est à noter que la dyspraxie est aussi **parfois appelée « Trouble de la Coordination Motrice (TAC) »**.

En aucun cas, l'élève n'est responsable de son trouble et de ses retards.

Les troubles dyspraxiques ne disparaissent pas, ils se compensent en avançant vers l'âge adulte, mais toujours **en y allouant des capacités attentionnelles importantes** (alors qu'une personne non dyspraxique aura acquis les automatismes et agira sans y penser).

Troubles associés éventuels

- › Dysgraphie
- › Dyslexie
- › Dysorthographe
- › Dyscalculie
- › Dysphasie
- › Haut potentiel
- › TDA/H
- › Syndrome dysexécutif
- › Trouble de l'orientation spatiale et temporelle
- › Trouble de la perception visuo-spatiale
- › Trouble du schéma corporel et de la latéralité
- › Troubles anxieux

Points d'attention / Grille d'alerte

- **Lenteur d'exécution et troubles de la coordination.**
- **TOUS les gestes et les mouvements peuvent être touchés :**
 - de **l'écriture** à la **lecture** en passant par **l'habillage**, les tâches de **dessin**, de bricolage, de collage, **d'assemblage**, les **opérations mathématiques**, les **alignements**, la **récolte d'informations**, la **lecture/tracé de graphes**, les **représentations spatiales**, les **activités sportives**, les **activités musicales**, etc.
- **Les troubles de l'écriture** sont scolairement très souvent les plus apparents.
- **Difficultés d'orientation dans l'espace et dans le temps :** en plus des difficultés lors des apprentissages, l'élève a de fortes chances de ne pas se retrouver dans l'école, de perdre ses affaires, d'être désordonné, de se cogner, de se faire mal, d'être en retard, de confondre les heures de cours, etc.
- **Troubles oculomoteurs :** balayage visuel inefficace, fixations oculaires, saccades oculaires anarchiques...
- **Trouble de l'expression verbale surtout lorsqu'il s'agit de raconter, d'expliquer :** discours immature, discours confus...
- **Trouble de l'orthographe et/ou de la lecture**, essentiellement dû à des sauts de mots et de lignes.
- **Difficultés en mathématiques :** avec la notion du nombre, les comptages, le dénombrement, les opérations de base, les fractions, la géométrie, etc. surtout lorsque ces opérations passent par l'écrit.
- **Manque d'organisation, oublis, pertes en tout genre.**
- **Isolement** par un comportement potentiellement en décalage.
- **Fatigue importante** (due à la situation de double/triple/... tâche) **et fatigabilité.**

Points forts possibles* (Forces)	Points faibles possibles* (Freins)
<ul style="list-style-type: none"> › Surinvestissement des compétences verbales › Performances à l'oral › Performances améliorées lors des dictées à l'adulte (un adulte de confiance sert de « main » pour écrire exactement tout ce que l'élève lui dicte, sans y apporter de corrections au niveau du contenu, du style, de la structure, etc.) › Choix des hobbies et des loisirs privilégiant l'écoute › Imagination › Angle de perception original et novateur › Esprit curieux et vif › Capacités créatives › Très bonne mémoire à long terme › Volonté de mieux faire › Sensibilité › Sens profond de l'humain <p>*liste non exhaustive</p>	<ul style="list-style-type: none"> › Lenteur › Fatigue profonde › Fatigabilité › Découragement › Ennui › Troubles du regard › Troubles de la perception visuelle › Troubles de la représentation de l'espace et du temps › Troubles de la parole › Troubles au niveau de l'acquisition de l'orthographe › Difficultés pour écrire et dessiner › Difficultés à recopier du tableau › Grande distractibilité, problème d'attention et de concentration › Problèmes d'adaptation aux nouveautés et aux changements › Manque de soin › Maladresses › Désordre › Émotivité › Faible estime de soi › Manque de confiance en soi

Remarque:

Il est à savoir que **ce type de profil est de manière permanente en multiple tâche** puisque la **planification, l'organisation, l'exécution et l'automatisation des gestes et des mouvements ne sont pas acquises ni automatisées**, tous les gestes et mouvements pouvant être touchés.

Attitudes et aménagements conseillés/déconseillés pour les élèves dyspraxiques

En général

- › Expliquer au reste de la classe, avec le consentement de l'élève, la signification des aménagements scolaires.
- › Trouver une place en classe qui lui permettra d'être facilement soutenu soit par l'enseignant directement soit par un camarade de classe.
- › Être patient, tolérant et bienveillant face à la lenteur, la fatigabilité, l'aspect négligé de l'écriture/dessins/tracés et les maladresses multiples (déplacements, manipulations, tenue des cahiers/cartable/classieurs/..., habillage/déshabillage, etc.).
- › Encourager toute amélioration (même minime).
- › Valorisation des points forts et des progrès.
→ Renforcement positif.
- › Vérifier qu'il n'y ait pas trop de distracteurs autour de l'élève (camarade trop bavard, trop de matériel sur le banc, etc.).
- › Permettre l'utilisation d'un tapis antidérapant sur le banc et/ou d'un plan incliné avec arrêt pour maintenir feuilles, livres, stylos, règles... en place.
- › Adopter l'installation de codes couleur pouvant servir de repères visuo-spatiaux (sur le banc, sur les feuilles, sur les cahiers, etc.).
- › Attention à ce que tous les enseignants ainsi que parents et thérapeutes utilisent les mêmes codes.
- › Éviter l'écrit un maximum (d'une façon générale, et surtout lorsque celui-ci est trop laborieux et/ou inefficace.).
- › Privilégier tous les canaux d'apprentissage: visuel, auditif et kinesthésique.
Varier les travaux afin que les élèves puissent faire preuve de leurs compétences préservées (présentations orales, présentations sur support informatique...).
- › Accepter, si les notes écrites sont difficiles, que l'élève se base uniquement sur les notes de ses camarades de classe. Cela lui permettra de garder toute son attention pour ce qui est dit en classe.
- › Vérifier régulièrement, avec bienveillance, la tenue du journal de classe et/ou veiller à ce que l'apprenant possède un camarade référent.
- › S'assurer que l'élève dispose de notes et de supports suffisamment clairs et corrigés pour étudier (possibilité de se faire aider par un élève référent).
- › Accepter la possibilité de se mettre en ordre via l'utilisation de photocopies, d'un scanner de poche, de photos prises via un smartphone, en nommant un camarade de classe « tuteur » qui prendra des notes avec un stylo numérique, etc.
- › Accepter l'utilisation d'outils d'aide : de correcteurs orthographiques (version papier ou numérique), de la calculatrice, de logiciels adaptés, de fiches d'aide...
- › Autoriser l'utilisation de l'ordinateur ou tablette/clavier en classe pour les dyspraxies sévères. Les élèves dyspraxiques ont très souvent besoin de passer à l'ordinateur dès le primaire. Il ne suffit pas de mettre un ordinateur dans les mains d'un enfant ou d'un jeune et de l'envoyer en cours avec. Le futur utilisateur doit avoir appris à s'en servir :
 - Apprendre à taper au clavier (et notamment en clavier caché).
 - Apprendre à s'organiser (création de dossiers, enregistrement des fichiers, raccourcis, modèle type pour les évaluations, agenda...).

- Apprendre à utiliser les logiciels dont il aura besoin couramment.
- Attention de veiller à ce que l'élève soit situé près d'une prise de courant ou qu'il dispose de batteries de rechange.
- Ne pas émettre des remarques désobligeantes concernant les maladroites, l'écriture, le soin, etc. devant toute la classe.
- Éviter de pénaliser trop vite et/ou exagérément la lenteur, les retards, les oublis...
- Ne pas s'attendre à ce qu'un élève dyspraxique s'améliore en recommençant un exercice plusieurs fois.
- Suggérer de rendre les textes dactylographiés plutôt que faire recopier des textes mal écrits.

Par rapport aux supports et notes de cours

- Se souvenir de la permanence du trouble au niveau de l'écriture, du soin et de l'organisation en général.
- Fournir ou écrire au tableau les grands axes, points, chapitres du cours.
- Donner accès au programme des cours à venir (mois, trimestre, année).
- Fournir un support typographié numéroté, clair et imagé.
- Attention cependant à respecter une taille de police suffisante : Helvétique, Arial, Verdana, Comic sans MS, Opendyslexic ; taille de police en 12, 13 ou 14, éventuellement interlettres étendues ; interlignes 1,5 ou 2 pour les dyspraxies visuo-spatiales.
- Fournir à l'apprenant, dans la mesure du possible et si nécessaire, les supports en version numérique pour qu'un travail puisse être effectué avec un programme de lecture de textes et/ou avec des applications numériques d'aides spécifiques
- Accepter, si les notes sont écrites à la main, que l'élève se base uniquement sur les

notes de ses camarades de classe. Cela lui permettra de garder toute son attention pour ce qui est dit en classe. Lui laisser la possibilité, après chaque cours, de se mettre en ordre via un scanner de poche, une photo prise via un smartphone, etc.

- Fournir des documents avec une présentation claire, espacée/aérée (pas de pages avec collages surchargés).
- Fournir des rectos uniquement (pas de photocopies recto-verso).
- Numéroter toutes les feuilles de cours.
- Aider à l'organisation de la feuille, des notes, du classeur, etc. : veiller à ce que tout soit bien classé, daté... Un camarade de classe peut être désigné hebdomadairement à cet effet.
- Laisser le libre choix du type de papier utilisé (ligné ou carreaux de 1cm/1 de préférence).
- Permettre la prise de note 1 ligne /2.
- Laisser le libre choix du type d'instrument scripteur (ex. certains élèves n'écrivent bien qu'au crayon gris; certains préfèrent le feutre au stylo, etc.).
- Acceptation des ratures et corrections au correcteur (effaceur/Tipp-Ex).
- Être tolérant quant aux titres non soulignés, certaines abréviations utilisées et les manques au niveau de la ponctuation.
- Accepter de relire les résumés de cours.

Par rapport aux évaluations

- S'assurer de prévenir l'élève suffisamment tôt avant la date de remise du devoir et/ou avant l'évaluation.
- Ne pas hésiter à rappeler le planning de l'évaluation.
- Accorder du temps supplémentaire lors des évaluations ou donner nombre d'exercices réduits/ciblés.

- › Accepter l'utilisation d'un Time-Timer (compte à rebours permettant de visualiser rapidement le temps qui reste) si cela peut être utile à l'élève.
- › Favoriser l'oral chaque fois que possible.
- › Si l'interrogation orale n'est pas possible en premier lieu, en cas d'échec, vérifier oralement les acquis de l'élève.
- › Fournir un support typographié numéroté en version papier ou numérique. Attention cependant à respecter une taille de police suffisante (Helvetica, Arial, Verdana, Comic sans MS, Opendyslexic, taille de police en 12 ou 13, éventuellement interlettres étendues ; interlignes 1,5).
- › Si les questions sont dictées, fournir, lors des évaluations, les questions déjà écrites sur une feuille (présentation claire et espacée).
- › Fournir des documents numérotés avec une présentation claire, espacée, aérée (pas de pages avec collages surchargés, images de qualité...).
- › Fournir des rectos uniquement (pas de photocopies recto-verso).
- › Numérototer toutes les feuilles et tous les documents annexes.
- › Indiquer la répartition de la cotation.
- › Séquencer les questions. Une seule consigne à la fois.
- › Formuler sous forme d'une liste de questions celles contenant des sous-questions.
- › Les consignes doivent être courtes aussi bien à l'écrit qu'à l'oral.
- › Privilégier les textes lacunaires (attention, l'espace destiné à la réponse doit être suffisant) et/ou QCM.
- › Lire ou relire à haute voix les questions ou instructions si nécessaire. Il est souhaitable de demander à l'élève de reformuler les consignes afin de s'assurer qu'il les a comprises.
- › Autoriser l'utilisation de marqueurs fluorescents pour surligner les mots-clés.
- › Autoriser l'utilisation d'un guide de lecture : latte, cache, doigt...
- › Laisser le libre choix de l'instrument scripteur (certains élèves préfèrent écrire au crayon gris, d'autres préféreront l'utilisation du feutre au stylo, etc.).
- › Accepter l'utilisation d'outils d'aide : correcteurs orthographiques (version papier ou numérique), calculatrice, logiciels adaptés, fiches de travail...
- › Acceptation des ratures et des corrections au correcteur (effaceur/Tipp-Ex).
- › Être tolérant quant aux titres non soulignés, certaines abréviations utilisées et les manques au niveau de la ponctuation.
- › Accepter une version « brouillon » comme copie finale.
- › Coter l'orthographe avec bienveillance. Une cote distincte pour celle-ci est conseillée.
- › Ne pas comptabiliser plusieurs fois le même type d'erreurs.
- › Mieux vaut bannir la cotation des fautes d'orthographe si elles ne font pas partie des objectifs visés.
- › Privilégier le fond sur la forme.
- › Préférer la qualité à la quantité.
- › Noter chaque progrès et rappeler le chemin parcouru pour ne pas décourager l'élève face aux difficultés rencontrées.
- › Fournir des correctifs d'évaluation ou un moyen de s'autocorriger.

Par rapport au travail à domicile

- › Communiquer avec les parents.
- › S'assurer que le journal de classe est bien ordre et permettre de se mettre à jour via

l'utilisation d'un appareil photo, d'un smartphone, d'un scanner de poche... ou encore via l'intermédiaire d'un camarade de classe.

- Prendre en considération les difficultés de mémorisation en donnant les matières suffisamment à l'avance.
- Limiter la quantité d'exercices/de leçons à faire à domicile : privilégier la qualité à la quantité.
- En ce qui concerne les dictées à préparer : importance de les communiquer longtemps à l'avance, d'en réduire la taille ou de fixer avec l'élève des objectifs à atteindre (ex. : aucune faute sur les accords des verbes).
- Inciter l'élève à imaginer les questions qui pourraient lui être posées en le soutenant dans cette tâche.
- Encourager la mémorisation par des rappels fréquents, des moyens mnémotechniques, des fiches outils et des résumés.
- Encourager à surligner, à se faire aider par des dessins, des cartes heuristiques (Mind Maps) afin de donner sens à ce qui est étudié.
- Permettre les dictées à l'adulte (l'adulte écrit précisément ce que l'élève lui dicte, sans chercher à le corriger. L'adulte est la main de l'élève).
- Laisser le libre choix de l'instrument scripteur (certains élèves préfèrent écrire au crayon gris, d'autres préféreront l'utilisation du feutre au stylo, etc.).
- Autoriser l'usage de l'ordinateur ou de tout autre logiciel adapté.
- Accepter le fait qu'un élève ne peut pas facilement planifier son travail seul, sans outils d'aide et d'accompagnement.

Par rapport aux sanctions

- Recourir à d'autres formes de sanctions que celles passant par l'écrit ou en réduire la taille (sinon, il s'agira de double ou de triple punition).
- Éviter d'attendre qu'un élève s'améliore en gymnastique, en sport, en précision... en lui faisant recommencer le travail ou l'exercice sous forme de punition ou d'examen complémentaire. Il est plus sage d'orienter l'élève et ses parents vers une aide thérapeutique.
- Viser l'amélioration, le dépassement de soi.

En plus de ce qui a été précédemment cité:

TRAVAUX MOBILISANT L'ÉCRITURE

- Garder à l'esprit qu'un élève dyspraxique est toujours en multiple tâche lorsqu'il écrit: il doit se concentrer sur les gestes non automatisés ET sur l'orthographe/le sens/le contenu.
→ Il s'agit donc d'éviter l'écrit autant que possible.
- Accorder plus de temps à l'élève pour toutes ses productions écrites.
- Permettre un type de productions écrites différent de celui demandé : affiche, BD, scénario, carte heuristique...
- Favoriser l'utilisation d'un référent orthographique sous toutes ses formes (informatisé, électronique, visuel, phonémique, dictionnaire où les mots recherchés sont mis en évidence en étant imprimés d'une couleur différente, dictionnaire séparé alphabétiquement par des languettes...).
- Corriger et coter l'orthographe en fonction des objectifs que l'on veut travailler/cibler.
- Ne comptabiliser qu'une seule fois les erreurs de même type (*Ex. : confusion visuelle, confusion auditive, orthographe différente d'un même mot*).
- Tenir compte des oublis fréquents et non volontaires des signes de ponctuation.
- Dicter lentement et par petites unités en répétant éventuellement plusieurs fois le même passage.
- Vérifier les notions à l'oral si l'écrit est difficilement accessible et/ou insuffisant.
- Autoriser l'utilisation de fiches d'aide et les logiciels adaptés.

FRANÇAIS

- Prêter une attention toute particulière aux dictées et aux rédactions : il peut être convenu d'en diminuer la taille, d'en sélectionner une partie seulement, de coter les X premiers mots, etc.
- La cotation peut être divisée en deux ou trois parties : une pour l'orthographe lors de la première production écrite; la deuxième pour la relecture de l'orthographe ; la troisième pour la relecture du contenu/sens.
- Stimuler les compétences visuelles en jouant au jeu des sept erreurs, au jeu de Kim...
- Aider le décodage des lettres avec un abécédaire.
- Aide à la lecture via l'utilisation d'un guide, de suivre avec le doigt pour se repérer, le surlignage...
- Bannir les mots croisés et les mots fléchés.
- Préférer les textes lacunaires (en laissant suffisamment de place) et/ou les QCM.
- Autoriser l'utilisation de fiches d'aide et de logiciels adaptés.
- Suggérer des titres d'ouvrages disponibles en version audio.

MATHÉMATIQUES, HISTOIRE, GÉOGRAPHIE, ÉTUDE DU MILIEU, SCIENCES

- › Prendre conscience que l'élève dyspraxique possède de réelles difficultés avec la lecture, mais aussi la compréhension et la réalisation des schémas, des tableaux (notamment les tableaux à double entrée), des graphiques, des lignes du temps, des exercices de cartographie et avec le vocabulaire spécifique.
 - Être tolérant quant au soin et à la précision : tracés/dessins/schémas, etc.
 - Faire commenter et/ou expliquer oralement si l'élève est en difficulté.
- › Fournir des documents numérotés et aérés. Bannir les supports visuels surchargés.
- › Favoriser l'utilisation de papier quadrillé 1cm/1cm à la place des petits carreaux 0,5/0,5cm.
- › Préférer les histogrammes aux autres représentations en courbe (moindre abstraction).
- › Aider au repérage spatio-temporel (points de repère dans les cahiers, aide à l'alignement lors des opérations numériques, fenêtre dans une feuille pour isoler une information, etc.).
- › Utiliser des repères de couleur pour faciliter le repérage dans les tableaux, la pose des opérations.
- › Être bienveillant et tolérant quant à la lenteur de l'utilisation des outils tels que latte, équerre, compas, etc. Des outils de travail comme le compas plat ou autres outils adaptés peuvent être conseillés.
- › Tolérer le manque de soin et les imprécisions des tracés.
- › Rester tolérant en ce qui concerne la lecture de l'heure, les erreurs de positionnement, les dictées de nombres, les chiffres écrits à l'envers, le calcul mental, etc.
- › Dissocier raisonnement et calculs numériques.
- › Autoriser les correcteurs orthographiques, la calculatrice, les fiches d'aide et les logiciels adaptés.
- › Améliorer la structuration spatiale en choisissant des activités qui font appel au corps de l'élève.
- › Améliorer la structuration temporelle en :
 - situant l'enfant dans l'histoire de sa famille (exemple : établir un arbre généalogique) ;
 - faisant vivre le temps dans son corps en cuisinant, en jardinant ;
 - construisant des calendriers, des plannings...
- › Découper, colorier, dessiner et peindre à l'aide d'outils adaptés.

LANGUES ÉTRANGÈRES

- › Prendre conscience que la construction de phrase, l'analyse logique et l'orthographe des mots étrangers peuvent être réellement laborieuses pour un élève dyspraxique.
- › Donner une trace écrite du cours claire, aérée et de préférence agrandie.
- › Permettre à l'élève de se concentrer sur l'écoute et de se baser sur les notes d'un condisciple.
- › Fournir des listes de vocabulaire, de préférence tapées à l'ordinateur avec les caractères et la mise en page adaptés.
- › Illustrer par des images/dessins/pictogrammes/etc. (1er degré) qui facilite la compréhension et la mémorisation.
- › Permettre l'utilisation des outils d'aide : dictionnaire papier ou électronique, fiches mémo, etc.
- › S'appuyer sur l'oral.
- › Coter avec bienveillance l'orthographe. Coter une seule fois la même ou le même type d'erreur. Des objectifs à atteindre peuvent être fixés avec l'élève.
- › Organiser les sessions d'examens de façon à ce que les évaluations en langues étrangères ne se soient pas organisées le même jour, voire sur deux jours consécutifs. Cela évite une confusion complète entre les différentes langues.

ÉDUCATION PHYSIQUE

- Prendre conscience que la dyspraxie est associée à une mauvaise perception du schéma corporel, à une lenteur des mouvements, à certaines maladresses. Tous les gestes et mouvements peuvent être concernés au niveau de la planification, de l'organisation, de l'exécution et de l'automatisation.
- Accepter un temps pour le déshabillage/habillage un peu plus long.
- Prendre conscience qu'un dyspraxique ne saura pas effectuer tous les gestes même en les recommençant des dizaines ou des centaines de fois.
- Importance d'être tolérant par rapport aux résultats attendus et de ne pas comparer avec un élève non-dyspraxique.
- Favoriser la coordination et la connaissance du schéma corporel.
- Coter au dépassement de soi (et non à la performance proprement à atteindre).

ÉDUCATION ARTISTIQUE

- Prendre conscience qu'en général, un élève dyspraxique se sent très mal à l'aise face au dessin également.
- Tolérer les manques au niveau du soin et les imprécisions de tracés.
- Diminuer les exigences par rapport au coloriage (soin, dépassement...).
- Proposer des feuilles de plus grand format.
- Accepter des dessins en noir et blanc à la place de multiples couleurs.
- Utiliser des pochoirs ou des gabarits.
- Accepter d'évaluer l'élève sur une partie seulement du travail à effectuer.

Vers qui orienter les parents ?

Le **Centre Psycho-Médico-Social** (centre PMS) de l'école peut être un premier point de contact et un relai pour les parents.

Un médecin (pédiatre, neuropédiatre...) pourra orienter également les parents vers une équipe pluridisciplinaire afin de pouvoir poser un diagnostic et envisager une aide thérapeutique.

- Psychologues et neuropsychologues
- Psychomotriciens
- Logopèdes
- Optométristes
- Ergothérapeutes
- Graphothérapeutes
- Orthoptistes
- Etc.



Bibliographie, livres, sites et outils conseillés

Un tout grand merci à **Serge Dalla Piazza, Docteur en psychologie, neuropsychologue et psychothérapeute**, pour ses conseils et suggestions.

- **Mazeau M. et Pouhet A.**, *Neuropsychologie et troubles d'apprentissages chez l'enfant*. Elsevier Masson, 2014 (2^e édition).
- **Mazeau M., Lostec C.**, *L'enfant dyspraxique et les apprentissages scolaires, coordonner les actions thérapeutiques et scolaires*. Éd. Elsevier Masson, 2010.
- **Dalla Piazza, S.**, *Maladresses et dyspraxies de l'enfant*. Éd. L'Harmattan, 2011.
- **Pouhet A.**, *S'adapter en classe à tous les élèves DYS*. Éd. Scéren, coll. Ressources Formation, 2011.
- **Huron C.**, *L'enfant dyspraxique, mieux l'aider à la maison et à l'école*. Éd. Odile Jacob, 2011.
- **Petiniot MJ.**, *Accompagner l'enfant atteint de troubles d'apprentissage* Éd. Chronique Sociale, 2012.
- **Kirby, Peters P.**, *100 idées pour aider les élèves dyspraxiques*. Éd. Tom Pousse, 2010.
- **Livret « Enseigner aux élèves avec troubles d'apprentissage »**, Fédération Wallonie-Bruxelles, Ministère de l'Enseignement, 2013.

Sites internet :

- **www.anae-revue.com**
Revue d'experts en neuropsychologie des apprentissages chez l'enfant/adolescent traitant des troubles d'apprentissage. Nombreux numéros disponibles sur la dyspraxie.
- **<http://universiteouverte.u-cergy.fr/dyspraxie-vers-une-adaptation-a-lecole>**
Excellente conférence (vidéos) de Caroline Huron sur l'explication détaillée de la dyspraxie avec notamment mises en situation.
- **www.infor.dyspraxie.be**
Site belge d'aide à la compréhension du trouble, documents à télécharger, témoignages, conseils d'adaptations ...
- **www.la-dyspraxie-de-thibaut.e-monsite.com**
Site créé par les parents d'un enfant dyspraxique : définition, témoignage, trucs et astuces, vidéos, etc.
- **www.dyspraxie.info**
Site français (dyspraxique, mais fantastique) d'aide à la compréhension du trouble, documents à télécharger, témoignages, conseils d'adaptations
- **www.cartablefantastique.fr**
Association française d'aide à l'inclusion scolaire d'enfants en situation de handicap (en particulier d'enfants dyspraxiques). Vidéos, outils pour les professeurs, les élèves, conseils d'aménagements, etc.
- **<https://sites.google.com/site/dralainpouhet/>**
Site du Docteur Pouhet, auteur de nombreux ouvrages de référence dans le domaine des troubles d'apprentissage → Textes explicatifs, diaporamas, de témoignages, vidéos explicatives sur tous les troubles d'apprentissage.



Notes

A series of horizontal dotted lines for taking notes, spanning most of the page width.

Mai 2018



Rédaction et conception :
Cabinet de Marie-Martine SCHYNS

Éditeur responsable :
Marie-Martine SCHYNS
Ministre de l'Éducation et des bâtiments scolaires
Gouvernement de la Fédération Wallonie-Bruxelles
Place Surllet de Chokier, 15-17
1000 Bruxelles
Tél 02 801 78 11
<http://schyns.cfwb.be>

Mise en page et illustrations :
Direction Communication - Service Multimédias
Ministère de la Fédération Wallonie-Bruxelles
Crédits photos : © Shutterstock